

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Soir.

Un An en Ville \$ 4.00 Un An par la Poste . . . \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

12eme. ANNEE No. 10

OTTAWA, LUNDI 2 FEVRIER 1891

LE NUMERO 2 CENTS

Cartes Professionnelles

M. McLEOD, C. R. Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, L.L.B. AVOCAT, ETC. BUREAU: 19 RUE ELGIN, OTTAWA.

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Notaires. BLOC EGAN, RUE SPARKS. VIS-A-VIS L'HOTEL RUSSELL. Argent à Prêter.

J. W. W. WARD, AVOCAT, ETC. BUREAU: 31 Scottish Ontario Chambers Ottawa.

O'GARA, MacTAVISH & WYLD. Avocats, Solliciteurs, Notaires. Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont. PRÉS DE L'HOTEL RUSSELL. MARTIN O'GARA, Q.C., D.R. MacTAVISH, W. WYLD.

Les Meilleures Qualités de CHARBON T. J. Brigham Successeur de J. C. Brown & Co. Bloc Russell. 26 Rue Sparks.

Belcourt, MacCracken & Henderson, Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. ONTARIO ET QUEBEC, OTTAWA. A. BELCOURT, JOHN J. MCCRAKEN, GEO. F. HENDERSON.

Stewart, Chrysler & Godfrey, AVOCATS, SOLLICITEURS. Agents pour la Cour Suprême et le Parlement. Chambers Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa. McLEOD STEWART, F. H. CHRYSLER, J. J. GODFREY.

A. E. LUSSIER, Avocat, Notaire, Etc. BUREAU: 509 RUE SUSSEX. Côté de la Rue Rideau, Ottawa, Ont. Argent à Prêter avec avantage spécial à l'Emprunteur. A. E. LUSSIER.

M. G. GORMAN, L. L. B. (Successeur de L. A. Olivier). Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc. BUREAU: Côté des Rues Rideau et Sussex, Ottawa. Argent à Prêter.

Walker, McLean & Blanchet, AVOCATS, Avocats, Solliciteurs, Agents Parlements, Notaires, Etc. No. 34 1/2 rue Elgin, Ottawa. (EN FACE DU RUSSELL). W. H. WALKER, D. L. McLEAN, C. A. BLANCHET.

Bradley & Snow, AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPRÊME, NOTAIRES, ETC. B. A. BRADLEY, A. T. SNOW. Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de remboursement en aucun tenu.

A Vente a Bon Marché, Portes, Châssis et Jalousies, bois préparé, Moulures, Vitres Peintes, Huiles, Peintures, Cuir et fournitures de Chaussures chez R. WOODLAND, 38 rue Bessac, près du Bassin du Canal.

Le "HUB" VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE. VINS ET CIGARES CHOISIS TOUJOURS EN MAIN. WM. CODD, Propriétaire. 548 RUE SUSSEX, OTTAWA.

NAP. BOYER, 284 RUE DALHOUSIE. Pose et répare tuyaux à l'Eau et de Renou. Appareils de Gaz et de Chauffage. Fait toutes sortes de Couvertures en Toile, Dalles et Dalles, et généralement tous les travaux de Ferblanterie et Plomberie. ORDRES PROMPTEMENT EXÉCUTÉS.

A. RIBOUT, TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI. Manteaux de Dames une Spécialité 204 Rue Dalhousie 204.

Henry Watters, PHARMACIEN. Côté des Rues Rideau et Cumberland, ET AUSSI Côté des Rues Sparks et Bank.

Lectures du Soir

COMME IL MOURUT

Le docteur Remembert, un spécialiste longtemps à la mode, se préparait à la mort. Mieux que personne, il connaissait les phases de son mal, cognait mais non conjuré par les efforts de ses illustres confrères, et la fatale issue d'une affection que l'âge du patient rendait inguérissable. Et de sa fin prochaine, le vieux savant prenait gaillardement son parti. Un naturel heureux et le succès de sa carrière lucrative, honorée, avaient toujours imprimé à ses traits, à son allure une brillante jeunesse. La verdure de ses quatre-vingts ans était légendaire à Paris; ses façons d'heureux lui demeuraient jusque dans le dernier passage. On a cité les bons mots de son agonie: il a déridé la mort.

Cependant le docteur Remembert souffrait beaucoup: la machine usée se détraquait, la respiration sifflait, le cœur battait faiblement, l'œil était vague et le visage livide.

Le docteur se plaignait d'être étendu, demanda qu'on le portât hors de son lit: il lui semblait qu'assis il échapperait à l'anxieuse oppression de l'étouffement qui le gagnait. Ses deux vigoureux gardiens le soulevèrent doucement avec ses couvertures et le placèrent sur un fauteuil, qu'il fit rouler près de la fenêtre aux rideaux soulevés.

En effet, la position verticale le soulagea momentanément de l'étreinte cruelle qui le pinçait au cœur. Mais il ne jouit pas tout d'abord du spectacle animé qui s'étendait devant son hôte, des fleurs qui décoraient le square, des arbres qui dorotaient l'automne. Son regard tomba sur un guerdon où s'élevaient les cartes corné-s, montées par le concierge, puis la façade du déplacement absorbant quelques instants ses forces épuisées, et ses yeux se fermant, il se mit à rêver, philosophe amer pour la première fois:

— Des morceaux de carton! Voilà ce qu'ils envoient, ces princes, ces marquis! En ai je guéri mon Dieu, de ces riches infirmes! Ils n'étaient pas toujours aimables quand ils souffraient! Comme ils m'ont fait avec leurs impatiences! Il est vrai que le tout figurait ensuite sur une note très épique, et qu'ils payaient sans chicaner! Mais où sont ceux qui m'ont autrement montré leur reconnaissance? Les quels se sont affichés mes amis? La plupart me renient, affectent de sourire quand on prononce mon nom, comme si je leur étais étranger, comme si mon art ne s'appliquait qu'à eux autres! Ils enragent de me rencontrer, et rougisent quand on les voit me serrer la main! Ingratitude humaine! Et aujourd'hui voici leurs noms, qu'ils font déposer timidement à ma porte, parce que c'est de stricte bienséance, mais ils ne prennent point la peine de monter mes services! Ils sont au bois, au cercle, à la chasse; ils ont mince souci de moi, qui vais mourir!

Le docteur ouvrit les yeux, pour chasser le nuage de ces réflexions. car il n'aimait pas à s'appesantir sur les pensées affligantes, il considéra les dernières fleurs frissonnant sous la bise, et les passants rapides qu'agitaient les premiers froids.

Et, soudain, son attention fut arrêtée par un gros joufflu en veste de velours à côtes, qui portait sur le cœur la médaille classique des commissionnaires parisiens, et qui stationnait dans le square, immobile, indifférent aux incidents de la rue, les yeux obstinément fixés sur la porte de l'hôtel. Le docteur fut frappé de son attitude de fonctionnaire. Déjà, les jours précédents, quand il avait quitté son lit pour son fauteuil, il avait remarqué par la fenêtre la même veste à côtes brunes, la même fixité de sentinelle immuable à son poste.

— Qui, diable! se dit le docteur, peut bien être ce garçon vigilant, qui me consacre toutes ses heures, qui dévore des yeux ma maison, qui grille du désir d'y entrer, sans l'oser faire? Evidemment cet homme s'intéresse à ma santé! Il me fait l'effet d'un ami, sa persévérance me touche. C'est quelqu'un de mes malades de l'hôpital. Je l'aurai soigné et guéri. Ah! j'en parle au peuple. Voilà où est la reconnaissance! Ainsi un pauvre diable, un ouvrier, sacrifie le gain de ses journées pour le passer à ma porte, pour s'associer, dans la naïve mesure de son pouvoir, aux souffrances de ma fin! Quelles âmes délicates n'enferment donc ces grossières enveloppes populaires! Cette population parisienne est admirable dans ses sentiments, moins frivole et moins intéressée qu'on ne le croit, bien supérieure à la haute société! L'expérience de ma vie me l'avait fait croire: l'expérience de ma mort m'en assure tout à fait!

En cet instant, le brave homme qui montait si obstinément la garde sous les fenêtres, fit quelques pas pour se réchauffer, car le vent fraîchissait.

— Que vois-je, fit à part lui le docteur, de plus en plus intéressé, il boite!... A m'y voici! cet homme est un blessé de 1871. Quelque balle dans la hanche! A Chamigny sans doute! On l'aura ramporté sanglant dans Paris et placé dans l'ambulance que je dirigeais. Je lui ai sans doute sauvé la vie. Il m'a voué, depuis, un culte secret d'humble reconnaissance; son journal lui a appris que j'étais au plus mal; il est accouru d'instinct, sans savoir à quoi il serait bon unquement, pour être là, il en perd le boire et le manger, il va contracter une pneumonie! Modeste héros, va! Grand cœur sous une plaie de commissionnaire!... Et puis j'ai trompé l'espérance des journaux; j'ai mis à mourir plus de jours qu'on avait cru. Alors le pauvre ami inconnu grelotte, pâle et anxieux, sans pouvoir se décider à quitter la place! Cela me remue, cela me ferait du bien si je n'étais pas si bas!... Voilà qui me reconcentre avec l'humanité! Elle n'est pas décidément si ingrate qu'on le dit! Ce blessé m'intéresse. Pourquoi n'a-t-il pas de pension, je vais lui donner cinq francs.

Et le docteur, très agité, désigna l'homme à la veste de velours, donnant l'ordre qu'on le lui amenât sur le champ. Les domestiques très surpris s'inclinèrent devant ce caprice de mourant et introduisirent bientôt dans la chambre du docteur le gros joufflu qui traînait la jambe et tournait sa casquette.

— Comment! dit le docteur, mon brave, demanda impétueusement le docteur tout ému?

— Barriole! Barriole Jean-César, pour vous chercher moncheur.

— A quelle époque est-ce sorti de l'hôpital?

— J'ai bonne chance, moncheur je ne connais pas l'hôpital. Et puis chi j'étais malade, ma légiti-me voudrait pas que chaille dans des endroits comme ça. Parait que les médecins vous y lâchent crever, et qu'ils gardent tout leur bon travail pour les patrons où ché qu'ils travaillent de la gâtière. Pour nous autres, voyez-vous, vaut encore mieux ché choiger à la maison.

— Je me suis trompé de mot, dit le docteur un peu démonté. Je voulais parler non d'hôpital mais d'ambulance. A quelle ambulance de Paris as-tu été soigné pendant le siège?

— Je chais pas che que vous voulez dire. Pendant la guerre, j'étais pas à Paris, vu que j'étais à la mégisserie de moncheur Paconat, à Chaint-flour. Vous pouvez pas lui écrire parce qu'il est mort...

— Pourquoi cette blessure? Vous boitez?

— Ah ça, ch'est l'autre jour. Comme je fais les courses on m'avait pris comme aucthière pour rentrer le bois au minichère de l'intérieur et je me chais fichu un entorche. Mais ça va mieux. Je vous remerchie, vous êtes bien honnête.

— Vous ne me connaissez pas alors?

— Moi, pas du tout. Je chais cheulement que vous êtes un particulier mirlade, mais je chais pas de quel.

— Ah ça, mais alors, qu'est-ce que vous faites ici toute la journée? Pourquoi gardez-vous constamment mes fenêtres?

— Faut pas vous fâcher, moncheur; c'est rapport à la prime. Vingt francs, vous courrez bien ça, ch'est pas de la petite bière!

— Vingt francs! Qui vous donne vingt francs?

— Ah! l'chest ches meschieurs du journal La Lune, y en a un là-dedans qu'est très gentil: il chent la pommade et fume des cigares qui coûtent des trois chous, des quatre chous la paire, est-ce que je chais! Alors il m'a fait venir. Je lui ai pas dit que je m'avais fichu une entorche en rangeant le bois du gouvernement, ils chont pas pour le gouvernement, dans La Lune, ils chont pour la conchituchion de la région, qu'ils digent.

Alors il m'a dit le moncheur: Si tu monte la garde jour et nuit devant la maison de moncheur Remembert qui est là et là, on te paiera ichie les jours et tes nuits, et puis tu toucheras en plus che une prime de vingt francs quand tu apporteras la nouvelle toute fraîche au journal.

— Mais quelle nouvelle?

— La nouvelle quand vous aurez paché, moncheur, chauff votre respect! Ça les intèrèche ches gens-là de savoir vite le moment quand vous aurez paché. Alors, vous comprenez j'attends, et chaus reproche, voilà déjà trois jours et il fait pas chaud dessus la plaie et votre conchieur, un homme pas très poli, il veut pas que j'entre dans cha loge en attendant!

Le lendemain on lisait dans la Lune, journal toujours bien informé:

M. le docteur Remembert dont on attendait la mort, a expiré hier sous les yeux du distingué M. Barriole, de Saint-Fleur, qu'il avait lui-même, fait appeler dans sa chambre et qui a obtenu de lui un long interview. M. le docteur Remembert dont on connaissait la proverbiale gaieté, a expiré gaiement comme il avait vécu. Notre distingué reporter, avec les deux domestiques présents, affirment que l'illustre savant causait avec eutran lorsqu'une crise de fou rire a soudain causé suffocation qui a emporté le malade.

LE DE LA BARRÉE

PARNELL

En feuilletant l'Opinion Publique livraison de l'année 1880, sous la signature de M. L. O. David, nous lisons une appréciation de Parnell, le grand tribun Irlandais, au sujet duquel, on fait présentement tant de tapage dans la Verté Erin.

Il sera peut-être intéressant de mettre cette appréciation sous les yeux de nos lecteurs, afin de leur donner une idée de ce que l'on pensait de l'homme il y a dix ans, en ce pays.

Canada on avait réussi à abolir le système féodal, et il a demandé pourquoi seule l'Irlande ne pourrait pas s'en débarrasser. Il a dit avec éloquence que le système n'était pas naturelle en Irlande puisque dans le temps où l'on y meurt de faim, des navires partent tous les jours, chargés de grains et de farine pour l'Angleterre. Tout pour le propriétaire, pour le grand seigneur qui dépense à Londres et dans les autres grandes capitales de l'Europe le fruit des sueurs et des travaux du pauvre Irlandais.

— Soyez sûr, a dit M. Parnell en terminant, que ce système odieux touché à sa fin, qu'il n'y aura plus de famines artificielles en Irlande; l'agitation commencée ne s'arrêtera pas avant que le mal qu'elle a pour but de détruire n'ait cessé d'exister.

Inutile de dire qu'on l'a applaudi à tout rompre! Il fallait voir cela on battait des mains, on frappait des pieds, on criait, il y en avait qu'il pleuraient, les femmes agitaient leurs mouchoirs; l'enthousiasme ne savait comment se manifester.

On fut la preuve à la fin de la soirée que ces démonstrations étaient sincères. Après l'adoption de plusieurs résolutions et des discours éloquentes prononcés par MM. Curran, Quinn et autres, M. Parnell dit qu'il ne voulait pas partir sans donner aux Irlandais de Montréal l'occasion de prouver, séance tenante, leurs sympathies pour la cause de l'Irlande, en ajoutant quelque chose à ce qu'ils avaient déjà donné.

Une souscription fut organisée sur le champ et on se mit à jeter des cinq, des dix, des vingt, et des cinquante piastres aux pieds de M. Parnell. Dans l'espace d'une heure il recueillit mille piastres. Et pour tant la plupart de ceux qui donnaient n'étaient pas riches! Les Irlandais ont bien des défauts, mais avouons qu'ils ont de belles qualités, qu'ils ont de l'intelligence et du cœur.

DROGUE PAR UNE FEMME

De la PATRIE: Un des vols les plus audacieux enregistrés dans les annales judiciaires de ce pays, avait lieu en cette ville le 5 décembre dernier.

Peter Harkins faisait la connaissance de Mme Annie Macdonald, et durant la soirée du 5 décembre dernier, cette dernière le décidait à l'accompagner dans un restaurant bien connu de la rue St-Jacques.

Il s'y firent la rencontre de plusieurs amis de la dame en question entre autres de Mary Aune Boardman et de M. James Paquette.

Il prirent plusieurs verres de vin et l'infortuné Harkins prétend avoir été drogué par ses nouveaux amis, car, lorsqu'il se révolta, il constata la disposition mystérieuse d'une somme de \$400 et plusieurs papiers importants représentant une valeur de \$58 000.

Il fit au chef Hughes le récit de sa mésaventure.

L'affaire fut confiée au détective Cus qui découvrit quelques jours plus tard que les mystérieux personnages s'étaient enfilés à Chicago.

Vendredi le chef Hughes recevait un télégramme lui annonçant que l'arrestation des coupables avait été opérée dans cette dernière localité.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

Nouveaux et a Grand Marche.

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COU, CHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHEZ

HARRIS & CAMPBELL.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA, EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL, Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Aux Ménagères C'est maintenant le temps de faire renouveler vos

Tapisseries et Peintures J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau

'J'AI UN LOT DE Tapisserie Dispendieuse

Peinture, Teintage et Pose de Tapisserie. J. F. BELANGER, 159 Rue Bank.

Rabais Special

En Articles d'Argenterie et en Horloges

A. & A. McMillan 98 Rue Rideau.

Jeux de Salon. Faba Bago, 88c. Palets de Salon . . \$1.00 Tri Bang, 60c.

TOUS LES JEUX RÉDUITS.

Gants de Boxe a partir de \$2 par complet.

Tous les Tableaux Reduits.

COLE'S National M'fg. Co. 160 RUE SPARKS.

La remède de Cole pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable, le plus sûr, et le plus efficace.

COLE'S National M'fg. Co. 160 RUE SPARKS.

Le remède de Cole pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable, le plus sûr, et le plus efficace.

COLE'S National M'fg. Co. 160 RUE SPARKS.

Le remède de Cole pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable, le plus sûr, et le plus efficace.

COLE'S National M'fg. Co. 160 RUE SPARKS.

Le remède de Cole pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable, le plus sûr, et le plus efficace.

COLE'S National M'fg. Co. 160 RUE SPARKS.

Le remède de Cole pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable, le plus sûr, et le plus efficace.

COLE'S National M'fg. Co. 160 RUE SPARKS.

Le remède de Cole pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable, le plus sûr, et le plus efficace.

COLE'S National M'fg. Co. 160 RUE SPARKS.

Le remède de Cole pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable, le plus sûr, et le plus efficace.

COLE'S National M'fg. Co. 160 RUE SPARKS.

LA VALLEE DE L'OTTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA.

ABONNEMENT Un An en Ville \$ 2.00 Un An par la Poste . . . \$ 1.00

LE NUMERO 2 CENTS

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

Nouveaux et a Grand Marche.

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COU, CHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHEZ

HARRIS & CAMPBELL.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA, EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL, Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Aux Ménagères C'est maintenant le temps de faire renouveler vos

Tapisseries et Peintures J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau

'J'AI UN LOT DE Tapisserie Dispendieuse

Peinture, Teintage et Pose de Tapisserie. J. F. BELANGER, 159 Rue Bank.

Rabais Special

En Articles d'Argenterie et en Horloges

A. & A. McMillan 98 Rue Rideau.

Jeux de Salon. Faba Bago, 88c. Palets de Salon . . \$1.00 Tri Bang, 60c.

TOUS LES JEUX RÉDUITS.

Gants de Boxe a partir de \$2 par complet.

Tous les Tableaux Reduits.

COLE'S National M'fg. Co. 160 RUE SPARKS.

La remède de Cole pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable, le plus sûr, et le plus efficace.

COLE'S National M'fg. Co. 160 RUE SPARKS.

Le remède de Cole pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable, le plus sûr, et le plus efficace.

COLE'S National M'fg. Co. 160 RUE SPARKS.

Le remède de Cole pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable, le plus sûr, et le plus efficace.

COLE'S National M'fg. Co. 160 RUE SPARKS.

Le remède de Cole pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable, le plus sûr, et le plus efficace.

COLE'S National M'fg. Co. 160 RUE SPARKS.

Le remède de Cole pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable, le plus sûr, et le plus efficace.

COLE'S National M'fg. Co. 160 RUE SPARKS.

Le remède de Cole pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable, le plus sûr, et le plus efficace.

COLE'S National M'fg. Co. 160 RUE SPARKS.

Le remède de Cole pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable, le plus sûr, et le plus efficace.

COLE'S National M'fg. Co. 160 RUE SPARKS.



KENDALL'S SPAVIN CURE

THE MOST SUCCESSFUL REMEDY EVER DISCOVERED, AS IT CURES IN ITS EFFECT AND DOES NOT HURT. BEAT PROOF BELOW.

KENDALL'S SPAVIN CURE. OFFICE OF CHAS. A. BETHUNE, 100 WINDY HILL, OTTAWA, ONT.

Dr. R. J. Kendall, N. Y., November 8, 1888. Dear Sir: I desire to give you testimonials of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure. I have cured twenty-five horses that had Spavins, ten of which were given to me by you. I think it is one of the best remedies on earth. I have used it on my stable for three years. CHAS. A. BETHUNE, Manager Troy Laundry Stable.

KENDALL'S SPAVIN CURE. DR. R. J. KENDALL, N. Y., November 8, 1888.

Dr. R. J. Kendall, N. Y., Nov. 8, 1888. Dear Sir: I feel it my duty to say what I have done with your Kendall's Spavin Cure. I have cured twenty-five horses that had Spavins, ten of which were given to me by you. I think it is one of the best remedies on earth. I have used it on my stable for three years. CHAS. A. BETHUNE, Manager Troy Laundry Stable.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Price 25 cents per bottle, or six bottles for \$1.50. All Druggists have it for sale. If you wish to order, send your address on receipt of price by the post office. Dr. R. J. Kendall, N. Y., 100 Windy Hill, N. Y.

COLE'S National M'fg. Co. 160 RUE SPARKS.

Le remède de Cole pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable, le plus sûr, et le plus efficace.

COLE'S National M'fg. Co. 160 RUE SPARKS.

Le remède de Cole pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable, le plus sûr, et le plus efficace.

COLE'S National M'fg. Co. 160 RUE SPARKS.

Le remède de Cole pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable, le plus sûr, et le plus efficace.

COLE'S National M'fg. Co. 160 RUE SPARKS.

Le remède de Cole pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable, le plus sûr, et le plus efficace.

COLE'S National M'fg. Co. 160 RUE SPARKS.

Le remède de Cole pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable, le plus sûr, et le plus efficace.

COLE'S National M'fg. Co. 160 RUE SPARKS.